

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 4 DE NOVIEMBRE DE 1812.

San Carlos Borromeo. Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Belén; se reserva à las cinco de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 12 octobre.

XXI^e BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

Moscou, le 20 septembre 1812.

Trois cents chauffeurs ont été arrêtés et fusillés. Ils étaient armés d'une fusée de six pouces, contenue entre deux morceaux de bois; ils avaient aussi des artifices qu'ils jetaient sur les toits. Ce misérable Rastopchin avait fait confectionner ces artifices en faisant croire aux habitants qu'il voulait faire un ballon, qu'il lancerait plein de matières incendiaires sur l'armée française. Il réunissait sous ce prétexte les artificiers et autres objets nécessaires à l'exécution de son projet.

Dans la journée du 19 et dans celle du 20, les incendies ont cessé. Les trois quarts de la ville sont brûlés, entr'autres le beau palais de Cathérine, meublé à neuf. Il reste au plus le quart des maisons.

Pendant que Rastopchin enlevait les pompes de la ville, il laissait 60,000 fusils, 150 pièces de canon, plus de 100 milles boulets et bombes, 1,500,000 cartouches, 400 milliers de poudre, 400 milliers de salpêtre et de soufre. Ce n'est que le 19 qu'on a découvert les 400 milliers de salpêtre et de soufre, dans un bel établissement situé à une demi-lieue de la ville; cela est important. Nous voilà approvisionnés pour deux campagnes.

On trouve tous les jours des caves pleines de vin et d'eau-de-vie.

Les manufactures commencent à fleurir à Moscou; elles sont détruites. L'incendie de cette capitale retarde la Russie de cent ans.

Le temps paraît tourner à la pluie. La plus grande partie de l'armée est casernée dans Moscou.

(*Journal de l'Empire.*)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 7 de octubre.

BULLETIN 11.^o DEL EJERCITO GRANDE.

Moscou 20 de setiembre de 1812.

Se ha aprendido y fusilado à 300 incendiarios. Iban armados con una mecha de 6 pulgadas metido entre 2 pedazos de madera, tenían tambien fuegos artificiales que arrojaban por los techados. Ese miserable Rastopchin, habia mandado confectionar esos fuegos artificiales, haciendo creer à los habitantes que queria hacer un globo aerostático, para arrojarlo lleno de materias combustibles sobre el ejército francés. Bajo ese pretexto reunia todo lo necesario para la execucion de su proyecto.

En la jornada del 19, y en la del 20 cesaron los incendios. Han sido abrasadas las tres cuartas partes de la ciudad, donde se hallaba el hermoso palacio de Catalina, amueblado de nuevo. Todo lo mas ha quedado la quarta parte de las casas.

Mientras que Rastopchin sacaba las bombas de la ciudad, se dexaba 60,000 fusiles, 150 piezas de artillería, mas de 100,000 balas de cañon y bombas, 1,500,000 cartuchos, 400 barriles de pólvora, 400 barriles de salitre y de azufre. Hasta el dia 19 no se descubrieron los 400 barriles de salitre y azufre, que estaban en un bello establecimiento situado à media legua de la ciudad. Esto es importante. Estamos provistos para dos campañas.

Todos los dias hallamos bodegas llenas de vino y aguardiente.

Las manufacturas empezaban à florecer en Moscou; están del todo destruidas. El incendio de esta capital atrasa la Rusia de un siglo.

Parece que el tiempo se pone lluvioso. La mayor parte del ejército se halla acasernado en Moscou.

(*Diario del Imperio.*)

Mais il n'y a plus d'apparence qu'il puisse en venir à bout (6). Le sénat est divisé d'opinions (7). On va faire de force une conscription de 400,000 hommes, sans qu'on parle d'Espagne, mais seulement du Nord (8). Depuis cette bataille qu'ils ont tant prônée, et où ils perdirent 60,000 hommes sans exagération (9), leur armée fut poursuivie par les russes, la bayonnette aux reins, pendant huit heures (10). On ne peut rien croire de ce que portent leurs papiers, ni leurs bul-

(6) Et ce sera sans doute parce que les russes, à force d'avancer, leur auront coupé la retraite; n'est ce pas? Soyez tranquilles, l'armée française entrera à St. Pétersbourg avec la même facilité qu'elle est allée à Moscou. Alors les papiers de l'insurrection ne manqueront pas de dorer la pilule par tout autant de nouvelles confidentielles, qui donneront à entendre l'impossibilité de reculer. Nous rions de tout cela, comme nous faisons aujourd'hui; vous entrerez du fond de votre cœur, et la puissante armée du Nord avec ses alliés exécutera en entier les vastes plans du héros qui dirige ces indomptables légions. Il agira tandis que vous ne ferez que parler, comme à présent; et nous verrons lequel des deux vaut mieux.

(7) S'il n'arrive rien de plus, cela ira fort bien; car, s'ils suivent toujours comme ils ont fait jusqu'à présent, nous ne pouvons désirer rien de mieux. Ces écrivains qui font sonner si haut la division dans les avis du sénat impérial, ignorent sans doute que le parlement britannique est toujours divisé d'opinions, et que très souvent les suffrages sont en balance. Les affaires en sont-elles pour cela ralenties non sans doute; car si *tot homines quot sententia*, là où il y a beaucoup de monde, les avis devront être différents, sans préjudicier en rien aux décisions qui en émanent.

(8) Si l'on comprend dans cette conscription la France, l'Italie, la Confédération du Rhin et autres alliés, il peut se faire que le confident ait raison; mais s'il ne veut parler que de la France, nous lui donnons un démenti formel.

(9) Nous nous en rapportons aux mêmes papiers dont veut parler le Noticiero, qu'on trouvera dans les journaux de Barcelone du mois dernier.

(10) La meilleure réponse à opposer à cette

Y que no hay esperanza alguna de que lo verifique (6) que el Senado sigue con su division de pareceres; (7). Y a toda fuerza se ha de realizar la conscripcion de 400,000 hombres sin que hasta ahora se hable de España, sino todo para el Norte (8), que despues de la gran batalla que tanto han cacareado los papeles, en la que dice perdieron 60,000 hombres sin la menor exágeracion (9) su ejército fué perseguido por los rusos por espacio de 8 horas a bayoneta (10) que no hay que fiar en

(6) Y será seguramente porque el continuo adelantar de los rusos les habrá cortado la retirada. ¿No es así? Deyen Vds. que así como ha llegado el ejército francés a Moscov, tenga la osadía de entrar en San Petersburgo. Entonces no se oivilarán los papeles insurreccionales de dulcificar lo amargo de la pildora con otras tantas noticias confidentiales, que nos den a entender la total imposibilidad de retroceder. Nosotros nos retiremos de tales discursos, como nos reímos ahora de los actuales; ustedes rabiarán y se estremecerán en el fondo de su corazón, y el poderoso ejército aliado del Norte ejecutará en el todos los vastos planes del heroico jefe que dirige tan gallardas e indomitas legiones. Aquello será obrar, lo de quedos charlar, como hasta el presente. Veremos pues qual de ambas cosas llevará la ventura.

(7) Si no es esto novedad alguna, buena va la danza; pues como no se haga mas que seguir segun se ha hecho hasta ahora, es todo lo que se debe desear. Esos eserineros que hacen tan gran banto de la division de pareceres en el Senado Imperial; ¿ignoran talvez que los parlamentos británicos están siempre divididos en opiniones, y que muchas veces están los votos como quien dice emperados? ¿Acaso impide eso la marcha de los negocios? De ningun modo pues si *tot homines quot sententia*, donde hay muchos individuos, muchos deberán de ser tambien las opiniones, sin detrimento de lo que se decida.

(8) Si esta conscripcion de 400,000 hombres se entiende comprendiendo el Imperio francés, Reyno de Italia, Confederacion del Rin, y demas aliados, puede que no mienta el *confidencialista*; pero si trata solo del Imperio francés, se lo desmentimos absolutamente.

(9) Nos remitimos a los mismos papeles que cita el noticiero, los que se hallarán copiados en los diarios de Barcelona del mes anterior.

(10) La toma de Moscov es la mayor

lerins (11); car lorsqu'on chantait dans cette capitale le *Te Deum*, et qu'on y fesait des salves; dans quelques cafés, composés des meilleurs politiques, on disait que *c'était les cloches funèbres, et qu'on chantait le de profundis* (12). On ne doute plus de l'alliance que la Porte a

ningun papel ni boletín (11) que en aquella capital quando se canta el *Te Deum* y se hacian repetidas salvas, en algunos cafés entre los mejores estadistas se decia: *Esto es tocar á muertos y cantar de profundis* (12) que ya no se duda de la alianza ofensiva de

bravade, c'est la prise de Moscou. Si la bataille de la Moscova n'eût pas été décisive en faveur des français, ceux-ci ne seraient pas entrés dans l'ancienne capitale de la Russie. Les insurgés peuvent comparer, pour un instant, la bataille de la Moscova à celle de Salamanque, et l'entrée de Moscou à celle de Madrid. Si l'armée du maréchal duc de Raguse eût pu se joindre avec celle de Madrid, que leur réunion eût produit une force égale à celle des anglais, et que malgré cela l'action de Salamanque eût entraîné la perte de Madrid, qui eût pu nier que la victoire de lord Wellington n'eût été décisive, et la prise de Madrid une véritable conquête? Cependant cette jonction ne put s'effectuer, et le duc de Raguse fit une route autre route que les russes, car ceux-ci se replièrent sur Moscou, tandis que le premier n'alla pas vers Madrid. Néanmoins les insurgés ont publié leur victoire de Salamanque, comme si c'eût été une de ces affaires qui décident du sort d'une nation; et ces mêmes insurgés ont le front de démentir et de défigurer la bataille de la Moscova, en disant que les français furent ensuite poursuivis par les russes pendant huit heures, la bayonnette dans les reins. Personne ne doute que ce ne soit au rebours, et c'est ce qu'ils font dans tous leurs écrits.

(11) Qu'on y ajoute le mot *insurgés*, la phrase sera comprise.

(12) Ce que nous disons ces jours derniers sur les *Te Deum*, peut servir de note pour cet article: que les français fissent des salves et chantent des *Te Deum*, lorsque les victoires de leur souverain sont si étonnantes, c'est une chose très raisonnable, car plus l'ennemi qu'on détruit est puissant, plus il cimente et assure le bonheur du vainqueur; mais que le vaincu fasse chanter des *Te Deum*, tandis qu'il bat en retraite, c'est alors un vrai *de profundis*, un vrai *Miserere*; et personne n'a tourné ces choses-là si bien en ridicule que les anglais, en faisant une caricature qui a couru tout Londres, où l'on voit les prêtres russes chantant un *Te Deum*, accompagné par la musique des régimens français, qui sont chez eux en vainqueurs.

respuesta que se puede dar à ese disparato. Si la batalla del Moscova no hubiese sido decisiva à favor de los franceses, no hubieran entrado estos en la antigua capital del Imperio ruso. Figuranse por un momento los insurgentes que la batalla del Moscova es la de Salamanca, y que la entrada en Moscou es la entrada en Madrid. Si el ejército del mariscal duque de Ragusa hubiera podido juntarse al de Madrid y la reunion de entrambos hubiese producido una fuerza igual à la de los ingleses y à pesar de esto la accion de Salamanca hubiese acarreado la pérdida de Madrid; ¿quien habria negado que la victoria del lord Wellington hubiese sido enteramente decisiva, y la ocupacion de Madrid por los ingleses una efectiva conquista? Sin embargo no se verificó, la sobredicha reunion de ejércitos: el del duque de Ragusa, hizo su retirada de un modo muy diverso que el ejército ruso, pues aquel se replegó sobre Moscou, y este no lo hizo sobre Madrid. Esto no obstante los insurgentes han cacareado su batalla de Salamanca, como si hubiera sido una de aquellas acciones que deciden la suerte de los países, y esos mismos insurgentes tienen el arrojo de dementir y defigurar la batalla del Moscova, diciendo que despues de ella el ejército de los franceses fué perseguido por los rusos por espacio de 8 horas à la bayoneta. Nadie dexa de conocer que esto ha sido calzarselas al reves, y esto es lo que ellos hacen en todos sus escritos.

(11) Añádase *insurgentes*, y quedará correcta la cláusula.

(12) Lo que dias atrás diximos sobre los *Te Deum*, puede servir para nota de ese artículo. Que los franceses hagan sus salvas y canten sus *Te Deum*, quando son tan asombrosas las victorias de su Soberano, es una cosa muy puesta en razon: pues quanto mas poderoso sea el enemigo que se destruye, tanto mas se cimienta y asegura la felicidad de la nacion vencedora; pero que el vencido mande cantar su *Tedum* al compas de los toques de sus retiradas, es un verdadero *De profundis* ó *Miserere*; y nadie lo ha ridiculizado mejor que los ingleses, con la caricatura que corre por Londres, en la que se ven los sacerdotes rusos cantando el *Te Deum* acompañados de la música de los regimientos franceses, que han engrado vencedores.

offert de suite avec la Russie contre Napoléon (13).

(La suite à demain.)

va de la Puerta [y la Rusia contra Napoleón (13)].

(Se continuará.)

(13) N'allez pas si vite, et expliquez-nous comment cela est possible; puisqu'on a reçu dans la capitale de la Turquie le général Andréossi en qualité d'ambassadeur.

(13) Anden ustedes algo mas de espacio, y digannos como puede ser eso, habiendose admitido en la capital del Imperio turco el general Andreossi en calidad de embajador de Francia.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 26 del pasado, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	1059	Nuestra Sra. de Gracia con rúbrica.	200 pesetas.
2.º	1525	Josepa Teresa Font y Carbonell con rúbrica.	50 id.
3.º	652	Los Innumcrables Mrs. de Zaragoza con otra seña.	50 id.
4.º	410	Las animas de los difuntos, p.ª y v. J. R. con otras señas.	80 id.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellón por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 8 de Noviembre; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios, a saber:

- 1.º de 100 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona a 2 de Noviembre de 1812.

Le public est prévenu que vendredi prochain, 6 du courant, il sera procédé depuis huit heures de matin, jusqu'à onze et depuis deux jusqu'à quatre de l'après-midi à la vente, au plus offrant, des effets de feu Mr. le quartier maître du 1.º régiment de Nassau.

On trouvera à vendre chez la veuve Venench, au coin de la rue des Escudellers, et de la rue Ample, les articles suivans: Pomade au gasmin, à la cassie, à la jonquille, à la franchipane, à l'orange, à l'ceillet, à la rose et à la vanilles eau de cologne suifine, savonettes aux fines herbes et à l'étoile; huile de jasmin et d'ceillet, le tout venu des meilleures fabriques de Grasse, par le dernier convoi.

Se previene al público que el viérnes próximo, 6 del corriente, se procederá desde las 8 de la mañana a las 11, y desde las 2 de la tarde a las 4, a la venta al mayor postor, de los efectos del difunto oficial Pagador del primer regimiento de Nassau.

En casa la viuda Venench, esquina de la calle Ancha, y de los Escudellers se venden Pomadas de jasmin, naranja, roja, junquillo, franchipane, vanilla, aroma, y clavel. Agua de colonia sobre fina, aceite de jasmin, y de clavel. Savonetas para afeitar de yervas finas y de las de la estrella. Todo lo que ha venido por el convoy del 2, de este mes de la mejor fabrica de Grasse.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, baxo la direccion de la Sra. Laura Lebrun, representará hoy a las seis en punto, la comedia titulada *El Negro y la Blanca*; un dúo que cantarán los Sres. Viñolas y Grau, otro que cantarán los Sres. Amigó, y Llord; el mismo Escocés; y el saynete el *Tuera*.

Chez J. Azine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne